

Aristote

Ajout récent à ce dossier: Comment la cause efficiente devient contrainte, un commentaire sur le livre de Gilbert Romeyer Dherbey paru en 2009 aux Éditions Belles-Lettres: Aristote théologien et autres études de philosophie grecque

Philosophe grec (384 av. J-C - 322 av. J.-C). L'oeuvre d'Aristote et celle de Platon sont aussi semblables et aussi éloignées l'une de l'autre que les deux pôles de la terre. Elles représentent les deux pôles de la pensée occidentale. On ne peut les comprendre sans les comparer l'une à l'autre. Ainsi en est-il de la vie de Platon et de celle d'Aristote. Platon tire de la contemplation des idées séparées l'inspiration nécessaire au gouvernement de cette cité qui fut pour lui l'objet d'un souci constant. Aristote s'est consacré à l'observation de la nature, des hommes, de leurs cités, avec détachement, sans se soucier d'assurer le triomphe de ses idées sur la place publique. Par l'intermédiaire d'Alexandre, dont il fut le maître, il aura pourtant plus d'influence que Platon sur le cours de l'histoire. Le disciple de Platon que l'on pourrait comparer à Alexandre, Dion de Syracuse, échoua dans sa tentative pour devenir le philosophe roi dont rêvait Platon. Mais si Dion fut trop pur, Alexandre ne le fut pas assez. En tant qu'éducateur des princes, Platon et Aristote ont pu de leur vivant connaître leurs limites.



Rembrandt: Aristote contemplant le buste d'Homère.

Biographie

Dans son *Introduction à l'esprit de la philosophie ancienne* (Louvain-Paris, Éditions Peeters, 1997), l'historien de la philosophie Jacques Follon consacre un chapitre à Aristote et au Lycée, l'école qu'il a fondée.

L'historien résume bien l'essentiel de celui qui «est, avec Platon, le plus grand philosophe de l'Antiquité». Définissant la philosophie comme étant essentiellement la connaissance des causes premières, Aristote fut celui qui effectivement amena un progrès réel dans l'étude de ces causes par les savants de l'époque, en énonçant la théorie des quatre causes (matérielle, formelle, motrice, finale).

Dans son *Éthique à son fils Nicomaque*, celui que l'on a surnommé Le Philosophe distingue trois sortes de vies : « la vie de plaisir, la vie politique et la vie contemplative ». Privilégiant la dernière, Aristote en montre le caractère mixte, soumis à l'exigence que la pensée soit suivie de l'action.

Son étude fondatrice de différentes disciplines telles la logique et la biologie, de même que sa réflexion sur les différents régimes politiques achèvent de nous convaincre du rôle unique qu'a eu ce précepteur d'Alexandre le Grand dans l'histoire de la pensée occidentale latine et tout autant dans la science arabe.

Le réalisme d'Aristote

On qualifie généralement la philosophie d'Aristote de réaliste. Pour bien saisir la portée de ce jugement, il faut tenir compte de précisions comme celles-ci, de Gilbert Romeyer Dherbey, « On résume souvent par le mot de "réalisme" l'inspiration de la pensée d'Aristote, réalisme "naïf" ajoutent certains naïfs pour désigner une pensée parfaitement au fait de ses présupposés. Mais si le réalisme se définit comme visée du réel, il se trouve affecté d'une énorme ambiguïté puisque la réalité est ce que tente d'exprimer toute philosophie. Une inspiration philosophique va donc se caractériser par le *lieu* particulier où elle invente de situer ce réel énigmatique; si Aristote ramène la philosophie du ciel sur la terre c'est parce que, refusant de voir ce réel dans un monde idéal séparé, il veut lire l'essence dans les choses de ce monde, les *pragmata*. Le recours ici fait, à travers la pensée d'Aristote, au sens ancien de *pragma* vise à revaloriser la notion de *chose*, à lui redonner l'ampleur qu'elle a perdue en se bornant à désigner de nos jours l'objet simplement inerte ». (*Les choses mêmes, La pensée du réel chez Aristote*. Dialectica, L'Âge D'Homme, Lausanne, 1983).

Enjeux

La métaphysique d'Aristote fut longtemps l'horizon de tout événement scientifique; sa théorie du Ciel domina jusqu'à la Renaissance, sa physique élémentariste (eau, air, terre, feu), jusqu'à la fin du XIXe siècle. Reste sa psychologie dont plusieurs aspects ne sont pas encore contredits par la science moderne (localisation précise de l'âme et de l'intellect, distinction entre les facultés et les organes, etc.). Par ailleurs, la formulation par Aristote de l'existence d'une cause motrice pour expliquer le changement continue de tracer toute expérience possible de l'observation scientifique du réel, avec l'exception récente de la physique quantique. Plusieurs principes et paradigmes de la démarche aristotélicienne et de ses nombreux continuateurs conditionnent, encore aujourd'hui, nos représentations empiriques ou scientifiques, notamment dans le domaine du Vivant.

Oeuvres

Les oeuvres marquées d'un ou deux astérisques sont celles qui sont les plus importantes du point de vue de l'histoire de la philosophie et le plus souvent étudiées dans cette discipline (2 astérisques signifient une importance capitale)

1. Les traités de logique ou Organon:

Catégories *

De l'interprétation *

Premiers Analytiques (deux livres) *

Seconds Analytiques (deux livres) *

Topiques (huit livres) *

Réfutation sophistiques *

2. Philosophie théorique:

Physique (huit livres) **

Traité Du Ciel (quatre livres) *

De la Génération et de la Corruption (deux livres) *

Météorologiques (quatre livres)

Traité De l'Âme (trois livres) **

Petits traités d'histoire naturelle :

Du sens et des sensibles

De la mémoire et de la réminiscence

Du sommeil et de la veille

Des songes

De l'interprétation des songes

De la longévité et de la brièveté de la vie

De la jeunesse et de la vieillesse

De la vie et de la mort

De la respiration

Histoire des animaux (dix livres)

Des parties des animaux (quatre livres)

Du mouvement des animaux

De la marche des animaux

De la génération des animaux (cinq livres)

Problèmes (trente-huit livres)

Sur Xénophane, Mélissos et Gorgias

Traductions d'Yvan Pelletier, professeur à la Faculté de philosophie de l'Université Laval, Québec: *De l'âme*, II et III, 2000 [PDF II] [PDF III]

Protreptique, 1999. [PDF]

La physique : 2 nouvelles traductions (Dispositif académique TICE, Académie de Reims)

Voir aussi les traductions anglaises des oeuvres d'Aristote sur le site Internet Classics Archive (MIT)

Documentation

Citations et jugements sur Aristote et sur son oeuvre

« Lorsqu'on réfléchit sur les problèmes d'Aristote, on s'étonne du merveilleux don d'observation qui mettait, pour ainsi dire, les anciens Grecs à même de tout savoir. Mais on ne tarde pas à les accuser de précipitation, car ils passent immédiatement du phénomène à son explication, et tombent ainsi dans des décisions théoriques très insuffisantes. Hâtons-nous d'ajouter que c'est encore là aujourd'hui notre défaut dominant. »

GOETHE, citation tirée d'un choix de pensées (*Les affinités électives, suivies d'un choix de pensées*. Traduction nouvelle par Mme A. de Carlowitz - édition du domaine public du Project Gutenberg).

Publications

Allan, D.J. *The philosophy of Aristotle*. Oxford, OUP, 1970, vii-175 p. Traduction française: *Aristote le philosophe*. Louvain/Paris, Nauwelaerts/Béatrice-Nauwelaerts, 1962, viii-248 pages.

Brun, Jean. *Aristote et le lycée*. 7e éd. corr. Paris, Presses universitaires de France, 1992. Coll. « Que sais-je? » # 928.

Corte, Marcel de. *La doctrine de l'intelligence chez Aristote. Essai d'exégèse*. Préface de M. Étienne Gilson. Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1934, 309 p. « Bibliothèque d'histoire de la philosophie ».

Corte, Marcel de. *Le Commentaire de Jean Philopon sur le troisième livre du « De Anima » d'Aristote*. Paris, Droz; Liège, Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres, 1934.

Corte, Marcel de. *Études d'histoire de la philosophie ancienne: Aristote et Plotin*. Paris, Desclée de Brouwer, 1935.

Guy, Alain. *Ortega y Gasset, critique d'Aristote. L'ambiguïté du mode de pensée péripatéticien jugé par le ratio vitalisme*. Privat/Presses Universitaire de France, 1963, 205 p.

Hamelin, O. *Le système d'Aristote*. Paris, Vrin, 1976, iii-427 p.

Jaeger, Werner. *Aristotle: fundamentals of the history of his development* [1923]. Oxford, OUP, 1948 (2e éd.), viii-475 p.

Lukasiewicz, Jan. *Du principe de contradiction chez Aristote*. Traduit du polonais par Dorota Sikora. Préface de Roger Pouivet. L'Éclat, 2000, 192 p. Brève recension de Francis Wybrands, *Études*, avril 2000.

Moreau, J. *Aristote et son école*. Paris, PUF, 1962, 326 p.

Régis, Louis-M. *L'opinion selon Aristote*. Paris, Librairie philosophique J. Vrin; Ottawa, Institut d'Études Médiévales, 1935, 284 p. « Publications de l'Institut d'Études médiévales d'Ottawa » V.

Robin, Léon. *Aristote*. Paris, PUF, 1944, 324 p.

Romeyer Dherbey, Gilbert. *Les choses mêmes. La pensée du réel chez Aristote*. Lausanne, Dialectica/L'Âge d'Homme, 1983.

Simpson, Peter L. Phillips. *The Politics of Aristotle et A Philosophical Commentary on the Politics of Aristotle*. Compte rendu de Yvan Pelletier (profess., Faculté de philosophie, Université Laval, Qc).

Vanier, Jean. *Le goût du bonheur : au fondement de la morale avec Aristote*. Paris, Presses de la Renaissance, 2000.

Textes en ligne:

Thomas d'Aquin, *Commentaire à l'Éthique à Nicomaque*, 1993. Traduction d'Yvan Pelletier, professeur à la Faculté de philosophie de l'Université Laval, Québec [format PDF: I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X]

Laurent Giroux, "La poïétique à ses origines: Aristote, Heidegger", *Revue canadienne d'esthétique*, vol. 5, automne 2000 (numéro spécial : La poïétique)

Alistair Marcus Kwan, Aristotle on his Three Elements : a reading of Aristotle's own doctrine. Thèse. University of Melbourne, Department of History & Philosophy of Science. 1999: "*In light of the long-lived, on-going debate surrounding the Aristotelian doctrines of prime matter and the four simple bodies (or 'elements'), the general message of this thesis is surprising: that Aristotle's theory is centred on neither. I argue that Aristotle does in fact have a substantial prime matter, but not the single, featureless, immutable prime matter of tradition. (...)*" (Australian Theses Digital Program - texte intégral en format PDF)

Antoine Compagnon, La notion de genre: cours. Quatrième leçon: poétique des genres - Aristote (Fabula.org)

René Thom, Aristote topologue, *Alliage*, no 43. Cet article a paru dans la *Revue de synthèse*, n°1, en 1999.

Christine Bierre, Platon contre Aristote: la République contre l'oligarchie

Paul Dorion, "La linguistique d'Aristote", in V. Rialle et D. Fisette (éd.), *Penser l'esprit: Des sciences de la cognition à une philosophie cognitive*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 1996, p. 261-287

)

Mathieu-Robert Sauvé, "Sur la piste d'Aristote", *Forum* (Université de Montréal), vol. 34, no 22, 21 février 2000: "Un travail de bénédictin, c'est ça: retracer, à partir de 160 copies d'un texte d'une cinquantaine de pages du philosophe grec Aristote (384-322 av. J.-C.), celui qui est le plus près de l'original. Il aura fallu quatre années à Richard Bodéüs pour établir le texte lui-même, puis autant pour le traduire, l'annoter et l'interpréter. Ce texte, c'est le traité des *Catégories*, tiré de l'*Organon*, oeuvre maîtresse du prince des philosophes."

Date de création:2012-04-01 | Date de modification:2012-04-01